

CE CHER MOIS D'AOÛT

Aquele Querido Mes de Agosto

DE MIGUEL GOMES

FICHE TECHNIQUE

PORTUGAL - 2009 - 2h30

Réalisateur :
Miguel Gomes

Scénariste :
Miguel Gomes & Mariana Ricardo

Montage :
Telmo Churro & Miguel Gomes

Musique :
Mariana Ricardo

Interprètes :
Sonia Bandeira
(Tania)
Fabio Oliveira
(Hélder)
Joaquim Carvalho
(Domingos)
Andreia Santos
(Lena)
Armando Nunes
(Gomes)
Manuel Soares
(Celestino)
Emmanuelle Fèvre (II)
(Fatima)
Diogo Encarnaçao
(Eric)



SYNOPSIS Au cœur du Portugal montagnard, le mois d'août décuple la population et ses activités. Les gens rentrent au pays, tirent des feux d'artifice, contrôlent les incendies, font du karaoké, se jettent du pont, chassent le sanglier, boivent de la bière, font des enfants.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Chronic'art.com - Jean-Philippe Tessé

Sous ce programme d'hybridation et de brouillage, une autre matière crépite encore, qui serait la continuation secrète de **La gueule que tu mérites** : de la grande aventure, encore, parmi les planètes et les camions de pompiers qui, sillonnant les chemins à l'encontre des feux de forêt, ont l'air de miniatures.

Libération - Philippe Azoury

(...) **Ce cher mois d'août** ne ressemble à personne. En fait si, son film ressemble au chaos doux d'un bal du 15 août.

Le Monde - Jacques Mandelbaum

Une œuvre incandescente et bucolique, moderne et roman-

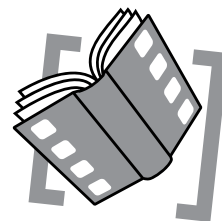


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



tique (...) En gros comme en détail, rien d'aussi stimulant ne s'est fait connaître au cinéma depuis Jacques Rozier.

Les Inrockuptibles - Julien Gester
(...) D'une scène à l'autre s'écoule un climat d'épiphanie au traînant rêveur, où le gag se fait jour avec discrétion, dans les replis de la contemplation. (...) l'un des films de ces dernières années (...)

L'Humanité - la rédaction
Voilà un film rare. Il n'impose rien, sinon son rythme propre, qui est celui de la nonchalance vacancière d'un mois d'août en Arganil (...)

TéléCinéObs - La rédaction
(...) Le cinéma, la fiction, la vie : tout se répond en échos presque invisibles et légers.

Télérama - Samuel Douhaire
(...) Il flotte sur cette fugue estivale un parfum de douce euphorie, une brise de liberté qui rappelle le cinéma buissonnier de Jacques Rozier. Comme un appel irrésistible aux vacances. (...)

Cahiers du Cinéma - Cyril Neyrat
(...) C'est le tour de force de **Ce cher mois d'août** : revenir à l'origine populaire du mélodrame (...)

Dvdrama - Eric Vernay
Un film en forme de fugue à la Jacques Rozier, inégal, parfois trop long, mais dont se dégage une rare poésie.

PROPOS DU RÉALISATEUR

D'une chanson à l'autre, de bal en bal, de nuit en nuit, de village en village, de paysage en paysage, c'est d'abord ainsi, avec toute la patience et l'amour pour les bruits de la vie, que nous arrivent les personnages et leurs récits. Un documentaire qui verse dans la fiction, alors ? Si l'on veut. Mais dans une bascule qui prend son temps. Le temps, vaguement désœuvré, d'un mois d'août en Arganil, cette région pauvre et dépeuplée baptisée «cœur du Portugal» où viennent s'égarer et s'égarer quelques touristes, où les locaux reviennent de leur exil urbain. Le temps aussi, et surtout, de guetter l'éclosion lente d'un fantastique du quotidien. Construction organique qui reflète fidèlement la manière dont Miguel Gomes a entrepris ce second long-métrage. Si un trio amoureux un peu grinçant, un père, sa fille et le cousin de celle-ci, fabriquait l'intrigue initiale, manquait à ces personnages leur corps. Gomes a choisi de chercher leur incarnation sur place. A longuement filmer les lieux dans sa quête d'acteurs, il a trouvé en même temps d'autres histoires, des légendes miniatures qui s'entrecroisent et prennent petit à petit le poids des énigmes.

L'Arganil ne se contente plus d'être un décor pittoresque, **Ce cher mois d'août** en fait une terre où le mythique reste possible, mais avec assez de pudeur pour ne pas dire son nom. Et c'est pourquoi le tournage se permet d'entrer clandestinement, et par touches très discrètes, presque de petits accidents, dans

le film. Non pour rejouer une énième mise en abîme, mais pour que chaque place, chaque rôle puisse à la fois sourire de son sérieux, et trouver, entre le fabriqué et le hasardeux, une libre correspondance. Lier les choses par la grâce de leur mouvement plutôt que par l'artifice d'un scénario stérilement autoritaire, voilà le choix de ce film, à l'image de ces dominos que le personnage du réalisateur, Gomes lui-même, arrange pour les faire s'affaisser soudain en une longue traîne blanche à ras du sol. Il y gagne, et nous avec, de laisser place au mystérieux, d'entendre ce qu'on ne voit pas, ainsi que le preneur du son le revendique à la fin du film : créer du merveilleux avec les moyens du bord. Manifeste de modestie, certes, mais qui refuse de céder sur les puissances d'un enchantement à cueillir ici ou là. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Entretanto	1999
Inventario de Natal	2000
31	2003
Cantique des créatures	2006
La gueule que tu mérites	
Ce cher mois d'août	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°569/570, 581/582
Cahiers du Cinéma n°634, 635, 646
Fiches du Cinéma n°1907/1908, 1944/1945